

Luxembourg

Métropole



EN LORRAINE
UNE MINE VA REVIVRE
Lire en page 13



DIFFERDANGE Première championne de boxe féminine au Luxembourg, Caroline André ne raccroche pas les gants et enfile ceux d'entraîneuse dans son propre club.
Lire en page 11

Dernier moment de détente avant la rentrée

DIFFERDANGE La Cité du fer prépare un beau dimanche de festivités avec le festival En Dag wéi fréier et la désormais fameuse course de caisses à savon.

La rentrée se rapproche à grands pas. Ce n'est pas pour ça qu'il faut arrêter de s'amuser! Dimanche, Differdange accueillera sur la place du Marché à partir de 11 h le festival En Dag wéi fréier.

Le public pourra trouver sur place des produits artisanaux, des aliments, des vêtements, des jeux comme il n'en existe plus depuis longtemps. Un vrai petit voyage dans le temps pour renouer avec les anciennes traditions des fêtes de village. Les plus jeunes pourront également (re)découvrir les vieux métiers comme maréchal-ferrant, fabricant de paniers ou de balais...

Les visiteurs auront aussi l'occasion, le même jour, toujours au centre-ville de Differdange, d'encourager les jeunes participants à la course de caisses à savon. Les départs auront lieu à partir de 14 h. La compétition originale, organisée par l'ASBL Jugendtreff Saba, sera l'occasion de découvrir les bolides construits par les jeunes, mais aussi de les applaudir au volant de leurs machines.



La course de caisses à savon démarrera à 14 h. Les jeunes pilotes assureront le spectacle!

Une épine dans le paysage



Depuis deux semaines, une antenne-relais de téléphonie de 44 mètres de haut s'est installée à Soleuvre. Une mauvaise surprise pour certains habitants qui l'ont découverte au bout de leur jardin et s'inquiètent pour leur santé.
Lire en page 12

Le radar laser dans le viseur



En août 2016, un jeune homme s'était fait contrôler à très grande vitesse sur le chantier de l'A4 : 177 km/h au lieu de 70 km/h. La défense demandait son acquittement. La raison? La fiabilité du mesurage de la police, effectué à bord d'un véhicule en mouvement... L'affaire vient d'être tranchée par la Cour d'appel.
Lire en page 16

Feu : 5 voitures ravagées



Un incendie provoquant un fort dégagement de fumée s'est déclaré hier midi dans le parking «Rousegäertchen», place des Martyrs, dans la capitale. Une voiture a pris feu dans le parking souterrain. Lors de l'intervention des pompiers, quatre autres véhicules avaient déjà été touchés.
Lire en page 16

«De la boxe pure et dure et rien d'autre»

DIFFERDANGE Le 23 septembre, le Boxing Club Differdange ouvrira ses portes au sous-sol de l'école primaire de la rue Emile-Mark avec la championne grand-ducale Caroline André comme entraîneuse.

Sa fondatrice s'est notamment entourée de Toni Tibéri, ancien boxeur et acteur multiscartes du monde de la boxe au Luxembourg, pour monter son club dans l'ancienne salle de feu le club Ro'De Le'w. Ils veulent y enseigner «de la boxe pure et dure et rien d'autre», mais également jouer un rôle social dans cette ville du Sud touchée par la délinquance.

Entretiens avec notre journaliste
Sophie Kieffer

Comment vous est venue l'idée d'ouvrir votre propre club de boxe?

Caroline André: À la suite d'une blessure, j'ai eu du mal à reprendre pied physiquement et personnellement. J'ai décidé qu'il était temps de réaliser mon rêve d'avoir mon propre club de boxe. Toni Tibéri m'a aidée à ouvrir ce tout nouveau club sous la forme d'une association. La commune de Differdange nous a donné la salle et nous soutient énormément. Je vais entraîner les adultes et Toni les jeunes. Nous allons sans doute devoir trouver un troisième entraîneur en fonction de l'affluence.

La pratique de la boxe est à la mode dans les grandes villes, pourtant au Luxembourg les clubs se comptent sur les doigts des mains.

Toni Tibéri: La fédération amateur est un peu brouillonne. Le sport est très connu, mais il n'est pas assez mis en avant et encouragé au Luxembourg. C'est pourquoi, nous voulons avec notre club, créer un vrai cadre, une vraie structure.

Caroline: La boxe n'est pas soutenue comme le football, le tennis ou d'autres sports peuvent l'être.

Est-ce dû à sa mauvaise réputation?

Toni: Il est considéré comme un sport violent ou de mauvais garçons. Seulement, on oublie que les boxeurs sont de vrais sportifs.

Caroline: Differdange a une mauvaise réputation, notamment en raison de son haut taux de criminalité et des jeunes qui traînent dans la rue. Je me suis donné comme priorité de tirer ces jeunes de la rue en les intégrant dans mon club. Ici, il y a des règles

et une discipline physique et alimentaire auxquelles se tenir et ils pourront éliminer leurs tensions négatives et agressives. Je souhaite accueillir tout un tas de gens de tous les milieux et j'espère dénicher des talents qui pourront combattre pour faire connaître le club à l'extérieur. Nous constatons déjà un certain intérêt.

Vous voulez conserver le rôle social qu'avaient traditionnellement les clubs de boxe?

Caroline: Oui et j'aimerais également créer des ponts avec l'association Parkinson Luxembourg. Il a été démontré que l'entraînement de boxe a des vertus positives sur les malades. Aux États-Unis, il existe des clubs de boxe qui n'entraînent que des personnes atteintes de Parkinson. La concentration requise



De g. à d. : la trésorière Christine Lafontaine, Caroline André et Toni Tibéri dans leur toute nouvelle salle d'entraînement.

lors des entraînements et les mouvements réalisés sont bons pour eux.

Vous envisagez de faire participer vos recrues à des combats. Quelles sont les qualités d'un bon boxeur?

Caroline: La discipline, le respect et la loyauté. Il doit être sain, en forme.

Certaines personnes sont attirées par la boxe, mais craignent les coups. Comment les rassurer?

Caroline: L'entraînement donne de la confiance en soi. Il aide à traverser certaines situations ou moments de peur. Même si la boxe n'est pas de la self-défense, ce sport rend plus fort. L'entraînement de boxe est un des plus complets et des plus compliqués qui existent. Tout le monde est bienvenu tant que tout ce passe bien à l'intérieur et en dehors du club.

Participer à des combats est-il une finalité quand on s'inscrit au club?

Caroline: Non,

on peut juste suivre les entraînements. Certaines dames n'ont peut-être pas envie de monter sur le ring, mais elles peuvent participer aux échauffements et travailler sur les sacs de sable. Tout le monde est libre d'aller et venir. Les uns peuvent faire du sac, d'autres du sparring ou du punching-ball qui demande un entraînement régulier pour trouver le rythme, apprendre la rapidité et la précision. Personne ne sera forcé à participer à des matches. Les gens peuvent venir en catégorie loisir pour rester en forme.

Toni: Ou pour se défouler.

Six des sept clubs de boxe au Luxembourg sont dans le sud du pays. Comment cela se fait-il?

Toni: Cela a toujours été le cas. Le club de Dudelange existe depuis 1945 et l'AS Déifferdeng avant lui à partir de 1931. Il y a toujours eu des ouvriers qui avaient besoin de se défouler. Quand on était gamins on avait le choix entre la gymnastique, le football ou la musique et rien d'autre. Donc, on allait boxer. Cela ne coûtait rien.

Caroline André est la seule boxeuse professionnelle du Luxembourg. Est-ce difficile d'atteindre ce niveau quand on est une femme?

Toni: Très peu de dames boxent. Le problème est qu'on ne les entraîne pas vraiment. Si des filles, comme Caroline, ont la volonté de poursuivre, elles doivent se battre contre des sparring-partners masculins.

Caroline: C'est difficile. Les rapports de poids ne sont pas respectés parce que peu d'hommes correspondent aux poids des femmes. Ce n'est pas évident. Je me souviens que lors de ma période amateur, il n'y avait que quatre femmes au Luxembourg.

Quel équipement faut-il pour commencer la boxe?

Caroline: Il faut apporter son protège-dents et ses

bandages pour les poings. Le club fournit les casques et les gants.

Toni: Les membres pourront s'acheter leurs propres gants plus tard si le sport les intéresse.

Caroline et Toni, vous allez entraîner les membres. Comment allez-vous organiser?

Toni: Au début, les entraînements se feront en fonction de l'âge. Ensuite, nous les organiserons en fonction des catégories.

Caroline: Des entraînements à part seront réservés aux compétiteurs.

Toni: Nous n'avons pas encore défini les horaires des entraînements. Mais les lundis, mercredis et vendredis seront sans doute consacrés aux adultes, aux compétiteurs et à ceux qui souhaitent commencer le sparring.

Toutes les informations sur les modalités d'inscription ainsi que les horaires d'entraînement figurent sur le site internet du club à l'adresse www.boxingclubdifferdange.com ainsi que sur sa page Facebook (Boxing Club Differdange ASBL).

Décès

Clervaux: M. Nicolas Banz, 81 ans. Une messe sera célébrée jeudi à 16 h 45 en la maison de repos Saint-François de Clervaux.

Senningerberg: Mme Suzette Medlinger, 88 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Le service funèbre sera célébré aujourd'hui à 16 h en l'église de Senningen.

Bettendorf: M. Carlo Bill, 81 ans. L'enterrement aura lieu en toute intimité.

Mondorf-les-Bains: Mme Nelly Jung-Pick, 74 ans. Une messe sera célébrée demain à 15 h à Mondorf-les-Bains.

Soleuvre: M. Pierre Schiltz, 67 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 15 h au crématorium de Hamm.

